

Devoir de Synthèse n° 2
8^{ème} année



NOM prénom Classe....

Texte

Ils entrèrent dans la gare, en avance d'une demi-heure. Le billet pris, les bagages enregistrés, ils gagnèrent la salle d'attente, s'assirent l'un près de l'autre, sur une banquette, et, sans parler, ils regardèrent les affiches jaunes et les réclames qui bariolaient¹ les murs. M. Roch tenait, dans sa main, la main de Sébastien et la serrait souvent d'une étreinte² tremblante.

« J'ai mis dans ta malle quatre tablettes de chocolat... Ménage-les. N'avons-nous rien oublié ? Ta boîte de compas ?... Oui, c'est moi-même qui l'ai emballée... Et tes bouquins ?... Tes bouquins aussi, je me rappelle... tout au fond, dans un sac... Ménage-les.

Après un silence, il soupira : « C'est incroyable... Je n'aurais pas pensé que ça arriverait, cela, si vite !... Plus que dix minutes ! Comme le temps passe rapidement ! J'ai mis aussi du pain d'épice dans ta malle, entre tes chaussettes de laine ».

Il soupira longuement et ne prononça plus un mot, sinon pour demander de temps à autre :

« Et ton billet ?... As-tu ton billet ?... Ne le perds pas »

Ou bien : « Ne te penche pas aux portières... Un accident est tôt arrivé... »

Sébastien pleurait. Jamais il n'avait vu son père ainsi. S'il eût osé, il se fût jeté dans ses bras, il l'eût supplié de laisser là le train, et de s'en retourner, tous les deux, dans la boutique où ils seraient très heureux à s'aimer. Lui aussi, il se mettrait en manches de chemise, il aurait un tablier de cotonnade et il irait chez les clients, compterait les cadenas, pèserait les clous. Quelle joie de revoir la rivière, les mouvantes chevelures des roseaux ! Et ses camarades retrouvés ! Et les champs et les fleurs, et les parties de marelle, sur la grande place !... Les minutes s'envolèrent, douloureuses.

Soudain, un employé vint ouvrir la porte.

« V'là le train, monsieur Roche... Dépêchez-vous !... Passez de l'autre côté ».

Tous les deux, ils traversèrent la voie, se tenant toujours par la main, effarés³, un peu chancelants⁴. Et la sombre machine, terrible avec ses yeux rouges qui avançaient dans la nuit, siffla, roula, s'arrêta.

A peine si M. Roch s'aperçut que Sébastien était monté dans le wagon, que le train s'était remis en marche, avait disparu, laissant la voie vide. Il demeura longtemps à la même place, sur le quai redevenu désert. Il fallut l'intervention du chef de gare pour qu'il se décidât à partir.

D'après Octave MIRBEAU, *Sébastien Roch*

Lexique

1. Barioler : recouvrir de couleurs violentes et vives.
2. Une étreinte : un serrement des mains ou des bras.
3. Etre effaré : perdre son calme, son sang froid
4. Chanceler : trembler, tenir mal son équilibre.

1-Compréhension (7p) :

1/dans quel but l'enfant fait-il ce voyage?justifie ta réponse par deux indices du texte.(1.5p)

.....
.....

2/que traduisent les recommandations du père à son fils.(1.5p)

.....
.....

3/Sébastien a-t-il envie de partir !pourquoi !cite deux raisons(2p)

.....
.....

4/ Dans quel état se trouve le père juste après le départ du train ? Justifie ta réponse par une phrase du texte (2 pts)

.....
.....

2-Langue (6p)

1/donne le sens du verbe souligné :

a/-Ils gagnèrent la salle d'attente

b/-Construis une phrase ou tu utilises ce verbe un autre sens

.....
.....

2/Transforme l'expression du temps soulignées par ce qui est proposé entre parenthèses (1p)

-Lorsque le train arriva, les voyageurs le prirent d'assaut (c.c.de temps)

.....
.....

-A la vue au train, l'enfant traverse la voie (prop.sub.c.de temps)

.....
.....

3/Complete les phrases suivantes par ce qui est demandé (1.5p)

-Il y avait(GN.C.C.de temps)..... .

(adverbe.c.c.de lieu)..... .(GNP.c.c.de lieu).....plein de voyageurs.

4/Arrivé à destination, l'enfant se trouve tout seul dans la gare.

+Raconte dans trois phrases ce qu'il fait

